

Leçon
3

Dieu est-Il trop exigeant ?

... Son plan est si vaste !

Sam était âgé de dix-sept ans et venait de quitter la maison pour la première fois. Il avait terminé plusieurs années d'études dans sa petite ville natale et il se trouvait maintenant à l'université, dans la capitale de son pays. Le premier jour de classe fut presque terrifiant ; il y avait autant d'étudiants dans sa classe que n'en comptait son ancienne école tout entière ! En outre, le professeur venait d'énumérer ce qu'il attendait de chacun au cours de l'année—quels seraient les livres à lire, les travaux écrits, les examens, les rapports oraux, les projets. Une telle tâche semblait impossible ! Sam se sentait réellement découragé.

Ce que le jeune garçon ne parvenait pas à réaliser, c'est qu'une telle tâche n'allait pas être absorbée en un seul jour. D'autre part, le professeur était là pour l'aider. C'était son travail : permettre à Sam d'atteindre ces divers objectifs. Les progrès seraient graduels. Toute nouvelle leçon reposerait sur les connaissances acquises au cours des leçons précédentes. Au bout d'un certain temps, le but serait atteint.

Il nous arrive parfois, en songeant au vaste plan de Dieu, d'éprouver des sentiments semblables à ceux de Sam. L'entreprise est *trop* grande ; elle paraît même impossible. En effet, elle *est* impossible si nous nous appuyons sur notre force naturelle. Mais avec Dieu, tout est possible. Cette leçon nous permettra de découvrir ce que Dieu attend de nous ; nous verrons également ce qu'Il a l'intention de faire pour nous, et au travers de nous, tandis que nous chercherons à atteindre les objectifs qu'Il a fixés pour notre vie.



Dans cette leçon, vous étudierez ...

Dieu attend beaucoup de nous
Dieu nous assiste puissamment
En cas d'échec, Dieu ne se détourne jamais de nous

Cette leçon vous aidera à ...

- Décrire ce que Dieu attend de nous.
- Expliquer comment nous pouvons répondre à Son attente.
- Expliquer pourquoi nos échecs n'anéantissent pas le plan de Dieu pour nous.

DIEU ATTEND BEAUCOUP DE NOUS

Objectif 1. *Reconnaître les raisons pour lesquelles nous avons besoin de l'aide de Dieu si nous voulons atteindre les objectifs qu'Il nous a fixés.*

Si vous collaborez avec Dieu dans l'accomplissement de Son plan, vous avez devant vous un avenir passionnant. Le plan du Seigneur à votre égard est non seulement bon, mais il est éternel. Examinons ensemble quelques-uns des objectifs placés devant nous et qui font partie de ce plan. Nous considérerons tout particulièrement ceux que nous sommes tous destinés à atteindre. Dieu, en nous aidant à y parvenir avec succès, est capable d'accomplir Son plan pour nos vies individuelles.

Une transformation

Romains 12.2 nous dit que nous sommes destinés à une transformation complète. Je pense que la plupart des gens souhaitent une telle transformation, mais se contentent de changer quelque peu extérieurement en s'efforçant de copier, d'imiter d'autres personnes ou ce qui, pour eux, correspond à un idéal. Est-ce là tout ce que Dieu a prévu pour nous ? Désire-t-Il que nous soyons simplement la copie externe de quelqu'un reconnu pour sa bonté ? Il serait non seulement difficile mais encore impossible d'y parvenir. En outre, quelle serait la valeur de notre succès si nous y accédions ? Vous avez pensé à l'aspect extraordinairement vaste du plan de Dieu ; sommes-nous destinés à devenir de simples *copies* ? Une idée pareille ne semble pas convenir.

La transformation est plus qu'une imitation ou qu'une copie. Elle est la clé qui permet d'accéder au reste du plan de Dieu. Sans elle, une grande partie de ce que Dieu a prévu pour nous serait inaccessible.

Les pharisiens se contentaient de copier une certaine conduite religieuse ; jamais ils n'avaient subi la moindre transformation. Remarquez la façon dont Jésus parle d'eux, dans Matthieu 15.7-8. Ne nous étonnons pas de constater qu'ils étaient incapables d'aimer leurs ennemis. Un tel sentiment ne nous est pas naturel à nous non plus, et nous ne pouvons guère bénir ceux qui nous maudissent. Dans le « Sermon sur la Montagne » (Matthieu 5-7), nous découvrons tant de commandements de Christ qui nous paraissent impossibles . . . à moins que nous ne soyons transformés !

Peut-être avez-vous déjà été confronté avec quelques-unes des « impossibilités » que Dieu semble attendre de vous.



Exercice

1 Nous trouvons, dans la colonne de gauche, des références bibliques concernant la conduite adoptée par certains. Lisez les versets qui vous sont indiqués puis faites-les correspondre au genre de personne décrit à droite.

- **a** Matthieu 5.40
- **b** Matthieu 5.44
- **c** Matthieu 6.2
- **d** Matthieu 6.5
- **e** Luc 6.36

- 1) Celui qui s'efforce de copier
- 2) Celui qui est transformé

L'obéissance

Dans la dernière leçon, nous avons étudié l'obéissance que Dieu attend de nous. Lorsque *nous* désirons être obéissant et qu'*Il* désire que nous le soyons aussi, qu'est-ce qui peut nous arrêter ? De nombreuses choses y parviennent, malheureusement.

Certains commandements, dans les Ecritures, sont actifs, c'est-à-dire qu'ils nous poussent à faire *quelque chose*. D'autres sont à caractère passif, c'est-à-dire qu'ils nous encouragent à *nous laisser subir quelque chose* ou à expérimenter telle ou telle chose. Nous voyons qu'il nous est impossible de nous soumettre, par nous-mêmes, aux ordres passifs. Les autres ne sont guère plus faciles non plus, car ils nous poussent au-delà de nos désirs naturels.

Même après avoir été transformés, nous trouvons qu'il n'est pas toujours facile de faire ce qui est juste. Et, tandis que nous nous efforçons d'obéir, afin de répondre aux exigences de Jésus-Christ, nous devons lutter contre toutes sortes de puissances qui semblent nous attirer dans divers actes ou attitudes coupables.



Exercice

- 2 Lisez Romains 7.21-23, puis dans votre cahier, écrivez la réponse aux questions suivantes :
- a A quel conflit l'apôtre Paul était-il en proie ?
 - b De quelle manière expliquait-il une telle situation ?

Paul n'est pas le créateur de cette loi ; il l'a simplement observée dans sa propre expérience, ou il l'a vue déjouer constamment son désir d'obéir, de faire ce qu'il savait être juste.

Une croissance

En plus de la transformation et de l'obéissance, il est clair que Dieu cherche en nous un développement, une croissance. Il ne tient pas à ce que nous stagnions au stade de « petite enfance », mais que nous grandissions pour devenir ensuite des « adultes ». En grandissant, nous commençons à décider de ce qui a pour nous le plus d'importance afin de pouvoir faire le bon choix. Une stabilité s'établit. En nous développant, non seulement nous apprenons davantage, mais nous devenons capables de donner en retour. Au lieu de nous instruire constamment, nous apprenons à prendre des responsabilités et à enseigner. Attention : nous parlons maintenant des premiers pas dans la découverte du plan de Dieu ; enseigner les autres risque de paraître comme l'un de ces buts inaccessibles !



Exercices

- 3 Lisez, dans l'épître aux Ephésiens, tous les versets indiqués ci-dessous. Entourez d'un cercle la lettre correspondant à celui qui nous décrit le processus de la croissance spirituelle.
- a) 2.4-5
 - b) 4.13-15
 - c) 5.1-2

4 Parmi les déclarations suivantes, vous trouverez une phrase qui explique très bien pourquoi nous avons besoin de l'aide de Dieu si nous désirons accomplir ce qu'Il attend de nous. Entourez d'un cercle la lettre qui correspond à cette phrase.

- a) Les nouveaux convertis ne peuvent s'attendre à ce que Dieu leur indique ce qu'ils doivent faire.
- b) Nous vivons dans un monde où la plupart des gens sont opposés à l'accomplissement de la volonté de Dieu.
- c) Nos désirs naturels ne nous conduisent nullement à faire ce que Dieu attend de nous.
- d) Il nous est très difficile de saisir ce que Dieu attend réellement de nous.

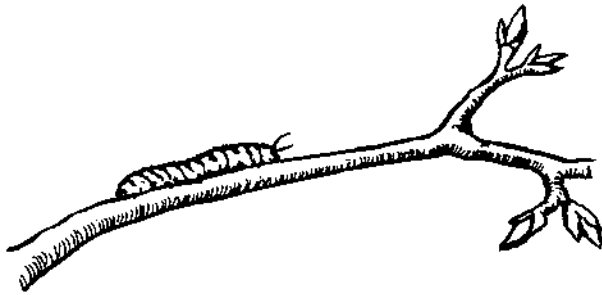
DIEU NOUS ASSISTE PUISSAMMENT

Objectif 2. *Reconnaître quel est le rôle de Dieu et le nôtre dans notre développement spirituel.*

Dieu se montre-t-Il trop exigeant ? Sera-t-il jamais possible de Le satisfaire ? Nous y aidera-t-Il ?

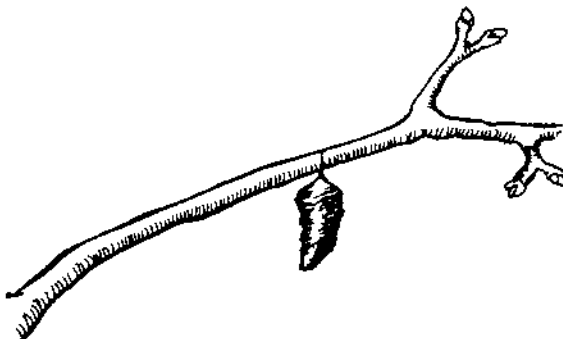
Nous venons de mentionner quelques-uns des objectifs que le Seigneur nous propose. Ils apparaissent peut-être fort différents les uns des autres, mais en réalité, ils ne le sont pas. Ils sont là simplement pour nous montrer, sous divers angles, quel est le genre de tâche à laquelle Dieu nous destine.

Nous avons souligné que, dans le plan de Dieu, dans Son dessein à notre égard, ces objectifs sont primordiaux et qu'ils sont les mêmes pour tous. Comment Dieu nous aide-t-Il à les atteindre ? Prenons quelques-uns de ceux que nous avons étudiés et voyons ce que fait le Seigneur pour nous permettre de suivre Son plan.

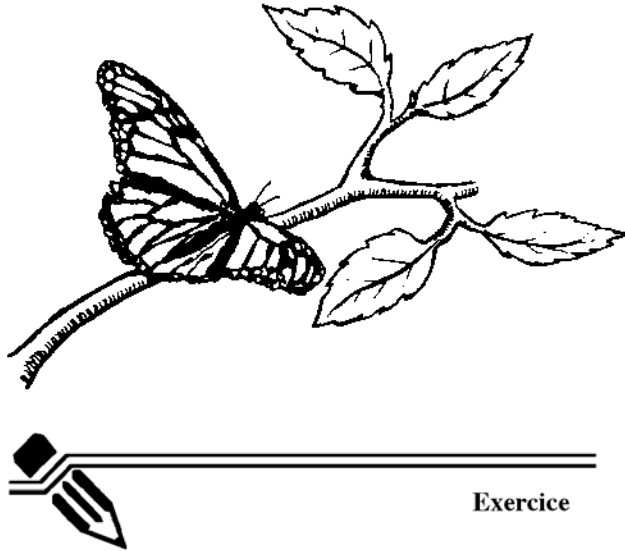


Dieu nous transforme

L'un des grands mystères de la nature est le processus de transformation de la chenille en papillon. La chenille paraît appartenir davantage à la catégorie des vers qu'à quoi que ce soit d'autre. Elle rampe et serait incapable de voler, même si elle en avait envie. Qui pourrait jamais penser qu'elle soit belle ? Pourtant, dans sa structure même, Dieu a prévu un changement. Bien qu'elle commence sa vie en rampant, elle est destinée à voler, car c'est ce que Dieu a prévu pour elle. Comment une telle transformation se produit-elle ?



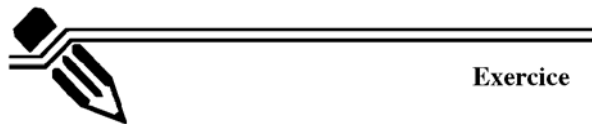
La chenille, en pénétrant dans son cocon, « meurt » à ce qu'elle était auparavant, afin d'en ressortir sous la forme d'un papillon. *Elle n'apprend pas à voler*. Si la chenille rampe par nature, le papillon, lui, vole par nature. Cette transformation, appelée *métamorphose*, n'est pas le résultat des efforts de la chenille qui aimerait devenir un papillon ; elle est due à un changement intérieur.



5 Lisez, dans votre Bible, les versets mentionnés ci-dessous. Quel est celui où nous distinguons le mieux la métamorphose qui se produit dans l'expérience du chrétien ?

- a) Galates 2.19-20
- b) Ephésiens 1.9-10
- c) 2 Pierre 1.10

La métamorphose de la chenille peut réellement illustrer l'œuvre de Dieu en nous. Cette idée nous apparaît dans Romains 12.1 et 2 où il est question du changement que Dieu attend. Soulignez cependant ceci : la métamorphose ne peut se produire que si le principe d'une vie nouvelle est en nous. Répétons-le une fois encore : la chenille ne fait aucun effort pour se transformer elle-même. La vie que Dieu a placée en elle est ce qui lui permet de devenir un papillon. De la même façon, nous sommes transformés en nous abandonnant à l'Esprit que Dieu a placé en nous.



6 Lisez Romains 12.1-2, et répondez aux questions suivantes, dans votre cahier.

- a Quelles sont les deux choses que *nous* sommes appelés à faire ?
- b Que devons-nous permettre à *Dieu* d'accomplir en nous ?

La puissance de Dieu est à l'œuvre en nous

Il est facile de discerner le rôle de Dieu dans les ordres « passifs » qui nous sont donnés, et où il nous suffit de collaborer. Qu'en est-il toutefois des domaines où Dieu *nous* demande de faire quelque chose ? Nous appuyons-nous sur notre force pour y parvenir ? Dans Ephésiens 4.17—6.20, par exemple, nous trouvons diverses façons pratiques d'exprimer notre christianisme, notre état de ressemblance à celui de Christ. Il semblerait que ces choses-là au moins soient laissées à notre propre initiative. Pourtant, ce serait encore trop attendre de nous si nous devons compter uniquement sur notre force personnelle.

Dans Ephésiens 2.10, nous lisons que nous sommes l'ouvrage de Dieu et que nous avons été créés, en Jésus-Christ, pour de bonnes œuvres ; celles-ci nous sont ensuite décrites dans Ephésiens 4.17 à 6.20. Enfin, dans Ephésiens 3.20, il nous est dit que Dieu « par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons ».

Imaginez une chose pareille. Ce que nous demandons n'est même pas à la limite de Sa puissance et de Son aptitude, et une telle puissance est à l'œuvre *en nous* !

Nous avons mentionné la « loi » qui se manifestait chez Paul (comme elle le fait d'ailleurs en chacun de nous), et qui l'empêchait d'obéir parfaitement. Si une telle « loi » possède une force aussi grande, parviendrait-elle à limiter le plan de Dieu à notre égard ? Paul, au moins une fois dans sa vie, a eu l'impression qu'effectivement, elle ne lui permettait pas de faire ce qu'il savait pourtant être juste. La réponse à ce dilemme se trouve dans Romains 8.1-4. L'effet de la « loi » de la désobéissance est supprimé ; il n'existe plus aucune « condamnation » (Romains 8.1). C'est plutôt la puissance de Dieu qui est à l'œuvre en nous.

Dieu nous *a aidés* dans le passé en envoyant Son Fils ; Il le *fait* aujourd'hui encore par la puissance du Saint-Esprit. Selon Son plan, vous n'êtes pas simplement appelé à faire quelque chose ; ce qui compte, c'est ce que Dieu fait *de vous* et l'œuvre qu'Il accomplit *au travers* de vous.

La Bible nous donne une idée-clé nous aidant à saisir l'équilibre entre nos propres efforts, quand il s'agit de réaliser le plan de Dieu pour notre vie, et l'aide sur laquelle nous pouvons compter de la part du Seigneur. Cette idée apparaît Philippiens 2.12-13 :

Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement... Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant.



Exercice

7 Vous trouverez ci-dessous trois affirmations destinées à montrer comment nous pouvons atteindre les objectifs que Dieu nous a fixés. Entourez d'un cercle la lettre correspondant à la meilleure description.

- a) Nous décidons de tourner le dos au monde. En agissant ainsi, nous transformons notre esprit afin d'obéir à Dieu. En multipliant nos efforts, nous parvenons enfin à atteindre les objectifs proposés.
- b) Nous nous offrons nous-mêmes à Dieu et cherchons à Lui obéir. La puissance de Dieu accomplit alors son œuvre en nous et nous transforme. Ensemble, nous avançons en direction des objectifs qu'Il a placés devant nous.
- c) Dieu prend possession de notre esprit et nous rend dociles afin que nous fassions le bien. Les objectifs fixés étant difficiles à atteindre, Il accomplit toute l'œuvre et nous aide à y parvenir.

EN CAS D'ECHEC, DIEU NE SE DETOURNE JAMAIS DE NOUS

Objectif 3. *Etablir les raisons pour lesquelles nous pouvons avoir l'assurance que nos manquements ne détruiront jamais le plan de Dieu pour nous.*

Nous pouvons comprendre le plan de Dieu et suivre la direction que le Seigneur nous a donnée, mais il reste cependant un aspect auquel nous n'aimons pas songer : il nous arrive encore de commettre des fautes. Peut-être est-ce là le résultat de notre ignorance ou de notre faiblesse. Il

arrive même que nos motifs soient doubles. Malgré « la puissance qui agit en nous » (Ephésiens 3.20), malgré le fait que Dieu « produit en nous le vouloir et le faire » (Philippiens 2.13), nous avons *encore* des manquements.

Manquements, fautes. Dieu a la réponse au problème du péché—le pardon, la nouvelle naissance. Toutefois, si nous échouons après être nés de nouveau, que reste-t-il ? Nos échecs changent-ils le plan de Dieu à notre égard ? Devons-nous accepter quelque chose d'inférieur, un plan B en quelque sorte ? Dieu aurait-Il en réserve plusieurs plans au cas où nous en ruinerions un ? Notre échec Le surprend-Il ? Nous laisse-t-Il alors résoudre nos propres problèmes ?

Considérons certains faits qui nous aideront à comprendre l'échec—la raison de nos défaillances et la manière dont Dieu intervient. Ceci nous aidera à répondre à quelques-unes de ces questions.

Nos échecs passés nous affectent

La plupart de nos sentiments et de nos émotions sont formés par notre passé. Par exemple, lorsqu'un jour férié est célébré fort joyeusement, année après année, nous y songeons avec anticipation au fur et à mesure que la date en est proche. Certains de ces jours-là sont réellement des jours de fête. Parents et amis échangent des cadeaux ; les maisons sont décorées. La joie et les chants règnent. En de telles circonstances, le souvenir d'autres fêtes passées nous revient en mémoire. Les gens commencent à éprouver des sentiments bien précis, et ceux-ci affectent leur manière de penser.

Il arrive que nos échecs façonnent nos sentiments de la même façon. Avant que nous ne connaissions Christ, notre vie était marquée par le péché. Lorsque surviennent des circonstances semblables à celles où nous avons autrefois échoué, le souvenir de nos fautes revient. Nos sentiments nous poussent à penser d'une certaine manière. Satan se sert même parfois de tels souvenirs et de pareils sentiments pour nous tenter et nous pousser à agir comme nous le faisons autrefois.



Exercice

8 Parmi les exemples suivants, quel est celui qui nous montre comment le passé d'une personne peut influencer ses sentiments ?

- a) Avant de venir à Christ, Thérèse avait des amis qui ne se conduisaient pas bien. Pour ne pas les perdre, Thérèse agissait comme eux. Aujourd'hui chrétienne, elle ne se comporte plus de cette manière. Ses nouveaux amis l'encouragent à vivre comme il le faut.
- b) Avant de venir à Christ, Jean se fâchait souvent envers ceux qui exprimaient des idées différentes des siennes. Récemment, il a rencontré un frère chrétien qui n'était pas en accord avec lui. Jean découvre qu'il commence à éprouver des sentiments de colère à l'égard de ce frère.

Même si en fait, nous ne sommes pas *obligés* de pécher après notre conversion, il nous arrive de le *faire*. Nos habitudes ne sont pas toujours bonnes ; notre environnement est certainement sous le signe de la malédiction. Nous commettons des fautes parce que nous sommes toujours humains, parce que nous sommes tentés, que nous vivons encore dans un monde déchu, où nous croissons en étant graduellement transformés.



Dieu connaît nos échecs

Toutes nos fautes, Dieu les connaît. Il est important de réaliser que nous ne Le prendrons jamais par surprise. Aucune circonstance de notre vie n'y parviendra, ni aucun des événements qui nous touchent. Si notre péché ne surprend pas Dieu, si le Seigneur sait que nous allons faillir avant même que nous ne tombions, nous pouvons dès lors être assurés qu'Il prend tout ceci en considération.



Exercice

9 A la fin de la leçon 1, il vous a été demandé de méditer sur le Psaume 139. Ce psaume nous assure que Dieu sait tout ce qui nous concerne. Lisez à nouveau les versets 2 à 4 et 11 à 16. Entourez ensuite d'un cercle toute déclaration VRAIE.

- a** Dieu nous connaît dès l'instant de notre naissance.
- b** Certaines de nos pensées Lui restent cachées.
- c** Tous nos actes sont connus de Dieu.

La grâce de Dieu nous permet de surmonter nos échecs

Nous savons déjà que Dieu connaît chacune de nos fautes. En considérant le problème de l'échec, qu'est-ce qui vient nous donner l'assurance que la grâce de Dieu continuera à œuvrer dans notre vie ?

Premièrement, le pardon est à notre disposition ; c'est ainsi que Dieu nous sépare de notre péché. Dans 1 Jean 1.9, nous découvrons que Dieu a promis de nous pardonner dès l'instant où nous Lui confesserons nos fautes. Son plan pour notre vie n'est jamais basé sur *notre* capacité à être parfaits, mais sur *Sa* connaissance et *Son* pouvoir.

Deuxièmement, la puissance de Dieu est à notre disposition. Toute la puissance qui a été mise en œuvre pour vous conduire au salut demeure après cette expérience. Dieu n'a pas attendu que vous soyez sauvé pour déterminer quel serait Son plan à l'égard de votre vie. Votre conversion a marqué votre choix et non le Sien. Vous qui êtes maintenant Son enfant, vous possédez l'assurance que Sa puissance est à votre disposition aujourd'hui même.

La puissance de Dieu est efficace. Dans 2 Corinthiens 12.7-10, l'apôtre Paul décrit l'une de ses expériences. Il n'a pas reçu la délivrance pour laquelle il priait mais, au travers de tout cela, il a appris une leçon qui nous montre l'efficacité de la puissance de Dieu.



Exercice

10 Lisez 2 Corinthiens 12.7-10, puis répondez aux questions suivantes, dans votre cahier :

- a** Qu'a appris Paul au sujet de la puissance divine, grâce à l'expérience décrite dans ce passage ?
- b** Grâce à sa découverte, qu'a pu faire Paul ?

De plus, la puissance de Dieu va bien au-delà de nos échecs. Le problème réel auquel nous devons souvent faire face, après avoir commis une faute, est celui-ci : *Mon erreur signifie-t-elle que je ne pourrai plus jouir, désormais, de ce que Dieu avait de meilleur pour moi ? Ai-je ruiné Son plan parfait pour ma vie ?*

Le Seigneur a enseigné au prophète Jérémie une leçon qui nous aide à traiter ce problème. Après avoir été le témoin des nombreux manquements du peuple d'Israël, Jérémie a été envoyé dans la maison du potier (Jérémie 18.1-10). Là, il observe ce dernier alors qu'il travaille la glaise. L'objet prenant forme, le potier découvre une « faute » dans l'argile ; au lieu de la jeter ou de confectionner un vase défectueux, il lui redonne une forme et façonne alors un vase absolument parfait.

Jérémie s'est mis à comprendre la façon dont Dieu considérait les échecs d'Israël. L'Éternel ne désirait nullement rejeter les Siens mais Il voulait leur donner une forme nouvelle.

Dieu, dans Sa connaissance, n'ignore ni vos défauts, ni vos qualités. Il est cependant *toujours* disposé à faire de vous un vase qui Lui plaise. L'ingrédient dont Il est à la recherche dans votre vie est ce que Colossiens 1.27 appelle « Christ en vous ». L'erreur, et même le péché, ne change rien au fait que Christ vit en vous.

Le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux énumère les noms de ceux qui sont considérés comme des héros de la foi, des hommes et des femmes dignes de louanges. On ne peut certainement pas dire que leur vie correspond au « plan B » de Dieu. Jetez cependant un coup d'œil à cette liste. Si vous lisiez le récit de la vie de ces personnages, vous réaliseriez ceci : chacun d'entre eux savait ce qu'était l'échec. Ils étaient tous en quelque sorte des « ratés » tout en étant des héros.



Exercice

11 Nous avons dit que nos fautes et nos faiblesses ne détruiront en rien le plan de Dieu pour notre vie. Entourez d'un cercle les lettres correspondant à ce qui nous en *donne la raison*.

- a) Chacun connaît des moments d'égarement et d'échec.
- b) Le plan de Dieu est basé sur notre capacité à le suivre de manière totale, après avoir accepté Christ.
- c) Dieu a conçu Son plan en sachant très bien, et longtemps à l'avance, quels seraient nos manquements.
- d) Notre péché et nos fautes n'empêchent pas la puissance de Dieu d'œuvrer en nous.
- e) Les hommes connaissent souvent l'échec parce que, dans leur passé, ils ont commis des erreurs.
- f) Dieu a, en quelque sorte, un « plan B » pour ceux qui s'égarent.

Semblable à ceux mentionnés dans Hébreux 11, vous pouvez faire l'expérience de la volonté parfaite de Dieu à votre égard, et cela malgré vos manquements. Jésus vous dit, comme Il le dit à l'apôtre Paul, « ma puissance manifeste pleinement ses effets quand tu es faible » (2 Corinthiens 12.9. Tiré de la Bible français courant). Sa puissance peut vous aider à vaincre vos fautes et vous permettre d'accomplir le plan qu'Il a conçu pour vous.



Vérifiez Vos Réponses

- 6 a** Il nous est demandé 1) d'offrir nos corps comme un sacrifice vivant, et 2) de ne pas nous conformer au siècle présent.
- b** Nous devons permettre à Dieu de nous transformer intérieurement par le renouvellement de notre intelligence.
(Vos réponses doivent être similaires.)
- 1 a** 2) Celui qui est transformé.
- b** 2) Celui qui est transformé.
- c** 1) Celui qui s'efforce de copier.
- d** 1) Celui qui s'efforce de copier.
- e** 2) Celui qui est transformé.
- 7 b)** Nous nous offrons nous-mêmes à Dieu et cherchons à Lui obéir. La puissance de Dieu accomplit alors son œuvre en nous et nous transforme. Ensemble, nous avançons en direction des objectifs qu'Il a placés devant nous.
- 2 a** Il voulait faire le bien mais le mal triomphait.
- b** Il pouvait affirmer qu'il se trouvait en lui une loi à l'œuvre dans son corps, et qui le rendait prisonnier du péché.
- 8 b)** Avant de venir à Christ, Jean se fâchait souvent envers ceux qui exprimaient des idées différentes des siennes. Récemment, il a rencontré un frère chrétien qui n'était pas en accord avec lui. Jean découvre qu'il commence à éprouver des sentiments de colère à l'égard de ce frère.
- 3 b)** 4.13-15.
- 9 a** Fausse.
- b** Fausse.
- c** Vraie.
- 4 c)** Nos désirs naturels ne nous conduisent nullement à faire ce que Dieu attend de nous.
- 10 a** Paul a découvert que la puissance de Dieu était plus forte lorsqu'il était faible.
- b** Paul pouvait se réjouir dans sa faiblesse, car c'est alors qu'il réalisait le mieux la puissance de Dieu.
(Vos réponses doivent être similaires.)
- 5 a)** Galates 2.19-20.
- 11 c)** Dieu a conçu Son plan en sachant très bien, et longtemps à l'avance, quels seraient nos manquements.
- d)** Notre péché et nos fautes n'empêchent pas la puissance de Dieu d'œuvrer en nous.